

MINISTÈRE DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

F. 85 — 1313

26 JUIN 1985. — Arrêté royal relatif aux vacances annuelles, aux vacances complémentaires, au pécule de vacances et aux titres de voyage gratuit des ouvriers mineurs et assimilés

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés, notamment l'article 1er, 6°, modifié par la loi du 27 mars 1951, l'article 2, § 3, 6°, modifié par l'arrêté royal n° 96 du 28 septembre 1982, et § 7, modifié par l'arrêté royal n° 214 du 30 septembre 1983, et l'article 3, § 1er, tel qu'il a été remplacé par l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967, et § 3, tel qu'il a été remplacé par l'article 3 principal (dispositions modificatives), article 64, § 1er, de la loi du 10 octobre 1967;

Vu l'arrêté-loi du 14 avril 1945 sur les avantages complémentaires aux vacances annuelles des ouvriers mineurs des charbonnages, notamment l'article 1er, modifié par la loi du 7 juin 1949 et l'arrêté royal n° 8 du 23 octobre 1978;

Vu les lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 28 juin 1971, notamment les articles 8 et 10;

Vu l'avis du comité de gestion du Fonds national de retraite des ouvriers mineurs;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I. — Dispositions générales

Section 1. — Champ d'application

Article 1er. Le présent arrêté s'applique aux travailleurs soumis à l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés.

Section 2. — Définition

Art. 2. Par exercice de vacances, il faut entendre l'année civile qui précède celle au cours de laquelle les vacances doivent être accordées.

CHAPITRE II. — Les vacances annuelles

Section 1. — Durée, époque et fractionnement des vacances annuelles

Sous-section 1. — Durée

Art. 3. Les ouvriers mineurs ont droit à vingt-quatre jours de vacances pour douze mois de travail dans lesquels sont compris les jours d'inactivité assimilés à des jours de travail effectif.

Le nombre de jours de vacances s'obtient en multipliant par quatre, le quotient arrondi à l'unité supérieure (6 maximum) de la fraction ayant comme numérateur, le produit de la multiplication du pécule de vacances brut défini à l'article 13 par le nombre de jours de travail effectif et comme dénominateur, 7 fois le salaire annuel effectif.

En ce qui concerne la semaine de cinq jours, le numérateur sera préalablement multiplié par 1,2.

Sous-section 2. — Epoque et fractionnement

Art. 4. Sans préjudice des dispositions de l'article 6, si l'employeur désire accorder des vacances collectives à son personnel, la date des vacances est, à défaut d'accord direct entre les parties, établie par l'employeur, d'accord avec le ou les groupements auxquels est affiliée la majorité de son personnel.

Art. 5. Les vacances tant individuelles que collectives, sont accordées conformément aux règles ci-après :

1° les vacances doivent être octroyées dans les douze mois qui suivent la fin de l'exercice de vacances;

2° lorsqu'il s'agit de chefs de famille, les vacances sont octroyées de préférence pendant la période des vacances scolaires;

MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 85 — 1313

26 JUNI 1985. — Koninklijk besluit betreffende de jaarlijkse vakantie, de bijkomende vakantie, het vakantiegeld en de kosteloze reiskaarten van de mijnwerkers en gelijkgestelden

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en ermee gelijkgestelden, inzonderheid op artikel 1, 6°, gewijzigd bij de wet van 27 maart 1951, artikel 2, § 3, 6°, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 96 van 28 september 1982, en § 7, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 214 van 30 september 1983, en artikel 3, § 1, zoals vervangen bij het koninklijk besluit nr. 50 van 24 oktober 1967, en § 3, zoals vervangen bij hoofdstuk 3 (wijzigende bepalingen), artikel 64, § 1. van de wet van 10 oktober 1967;

Gelet op de besluitwet van 14 april 1945 betreffende de bijkomende voordelen bij de jaarlijkse vakantie ten gunste van de mijnwerkers van de steenkolenmijnen, inzonderheid artikel 1, gewijzigd bij de wet van 7 juni 1949 en het koninklijk besluit nr. 8 van 23 oktober 1978;

Gelet op de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers, gecoördineerd op 28 juni 1971, inzonderheid de artikelen 8 en 10;

Gelet op het advies van het beheerscomité van het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

Afdeling 1. — Toepassingsgebied

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op de werknemers die onderworpen zijn aan de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en ermee gelijkgestelden.

Afdeling 2. — Begripsbepaling

Art. 2. Onder vakantiedienstjaar wordt verstaan het kalenderjaar dat het jaar voorafgaat waarin de vakantie dient te worden toegekend.

HOOFDSTUK II. — De jaarlijkse vakantie

Afdeling 1. — Duur, tijdstip en splitsing van de jaarlijkse vakantie

Onderafdeling 1. — Duur

Art. 3. De mijnwerkers hebben recht op vierentwintig dagen vakantie voor twaalf maanden arbeid, waarin begrepen zijn de met werkelijk arbeidsdagen gelijkgestelde inactiviteitsdagen.

Het aantal vakantiedagen wordt berekend door viermaal het naar boven afgeronde quotiënt (met een maximum van 6) te nemen van de breuk, met als teller, het produkt van de vermenigvuldiging van het bruto vakantiegeld, bepaald door artikel 13, met het aantal werkelijk gewerkte dagen en als noemer, 7 maal het werkelijk verdiende bruto jaarloon.

In geval van de vijfdaagse week, zal de teller vooraf met 1,2 vermenigvuldigd worden.

Onderafdeling 2. — Tijdstip en splitsing

Art. 4. Onverminderd de bepalingen van artikel 6 wordt, indien de werkgever verlangt zijn personeel collectieve vakantie te geven, de datum van de vakantie, bij gebrek aan een rechtstreeks akkoord tussen de partijen, vastgesteld door de werkgever met instemming van de groepering(en) waarbij de meerderheid van zijn personeel is aangesloten.

Art. 5. Zowel de individuele als de collectieve vakantie wordt toegestaan volgens de hiernavolgende regels

1° zij moet worden toegekend binnen de twaalf maanden die volgen op het einde van het vakantiedienstjaar;

2° wanneer het om een gezinshoofd gaat, wordt zij bij voorkeur toegekend tijdens de schoolvakantie;

3° une période continue de vacances d'une semaine doit être en tout cas assurée;

4° sauf demande contraire des travailleurs intéressés, une période continue de trois semaines et de deux semaines de vacances doit être assurée entre le 1er mai et le 31 octobre, respectivement aux travailleurs âgés de moins de dix-huit ans à la fin de l'exercice de vacances et aux autres travailleurs;

5° en ce qui concerne la période se situant au-delà des deux ou des trois premières semaines selon qu'il s'agit de travailleurs âgés de dix-huit ans au moins ou de moins de dix-huit ans à l'expiration de l'exercice de vacances, les modalités d'octroi seront telles qu'elles sauvegardent au maximum le temps global consacré à la production; dans la mesure du possible, ces journées de vacances seront prises dans des périodes de moindre activité ou à l'occasion de fêtes régionales, locales ou autres;

6° sans préjudice des dispositions du 3° et du 4°, la prise de demi-jours de vacances est interdite sauf en ce qui concerne :

a) les demi-jours de vacances qui sont complétés par un demi-jour de repos habituel;

b) le fractionnement en demi-jours de trois journées de la quatrième semaine de vacances, sur demande du travailleur. L'employeur peut cependant s'opposer à ce fractionnement si cela est de nature à désorganiser le travail dans l'entreprise.

Art. 6. A défaut de décision ou d'accord de caractère collectif sur les dates de vacances et leur fractionnement éventuel, le travailleur âgé de dix-huit ans ou plus à la fin de l'exercice de vacances, peut demander l'adjonction de la troisième semaine de vacances aux deux premières et tout travailleur peut demander l'adjonction de la quatrième semaine aux trois premières; l'employeur peut cependant s'opposer à ces adjonctions si cela est de nature à désorganiser le travail dans l'entreprise.

Section 2. — Les assimilations

Sous-section 1. — Cas d'assimilation

Art. 7. Pour le calcul des vacances annuelles des ouvriers mineurs, sont assimilés, à des jours de travail effectif, les jours d'inactivité résultant :

1° d'un accident de travail ou d'une maladie professionnelle donnant lieu à réparation;

2° d'une incapacité primaire telle qu'elle est définie à l'article 46, 1er et 2e alinéas, de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité;

3° d'un repos d'accouchement;

4° d'un appel sous les armes ou d'une des autres situations résultant des lois sur la milice mentionnées à l'article 29, 1°, 2°, 3°, 4° et 6° de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail.

Le bénéfice de l'assimilation est reconnu également au travailleur de nationalité étrangère ressortissant à l'un des Etats membres des Communautés européennes, appelé dans son pays pour y accomplir son terme normal de service militaire en temps de paix;

5° d'un rappel sous les armes prévu à l'article 29, 1°, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail;

6° du service requis des objecteurs de conscience et du service accompli auprès de la protection civile prévu à l'article 29, 5° et 7°, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail;

7° de l'accomplissement de devoirs civiques, notamment ceux de tuteur, de membre d'un conseil de famille, de témoin en justice, de juré, d'électeur, de membre d'un bureau de vote ainsi que ceux résultant de l'exercice d'un mandat public;

8° d'une mission dans :

a) la Commission nationale mixte des mines et une de ses sous-commissions nationales ou régionales;

b) le Fonds national de retraite des ouvriers mineurs et un de ses organes subordonnés soit nationaux, soit régionaux, tels que caisses de prévoyance, commissions administratives;

c) une juridiction du travail;

d) une commission consultative en matière de placement;

e) une commission de contrôle d'une caisse de vacances;

f) une commission officielle instituée pour l'étude d'un problème social;

g) une délégation syndicale;

h) un comité syndical national ou régional ou congrès syndical national;

i) le Conseil national consultatif ou les Conseils consultatifs provinciaux de l'industrie charbonnière;

j) une commission régionale mixte de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail;

k) une commission émanant des Communautés européennes;

3° een ononderbroken vakantieperiode van een week moet in elk geval worden gewaarborgd;

4° een ononderbroken periode van drie weken en van twee weken vakantie, moet tussen 1 mei en 31 oktober worden gewaarborgd, respectievelijk aan de werknemers die geen achttien jaar oud zijn bij het verstrijken van het vakantiedienstjaar en aan de andere werknemers, behoudens andersluidend verzoek van de betrokkenen;

5° met betrekking tot de vakantieperiode buiten de eerste twee of drie weken, naargelang de werknemers bij het verstrijken van het vakantiedienstjaar ten minste achttien jaar zijn of jonger, dienen de toekenningsmodaliteiten van die aard te zijn, dat de globale aan de produktie bestede tijd maximaal wordt gevrijwaard; indien mogelijk dienen deze vakantiedagen opgenomen te worden tijdens de periodes van afnemende activiteit of naar aanleiding van gewestelijke, plaatselijke of andere feestdagen;

6° onverminderd het bepaalde in 3° en 4°, mag zij niet bij halve dagen genomen worden behoudens wat betreft :

a) de halve dagen vakantie die met een halve dag gewone inactiviteit aangevuld worden;

b) de verdeling in halve dagen van drie dagen van de vierde vakantieweek op verzoek van de werknemer. De werkgever mag zich echter tegen deze verdeling verzetten, indien dit van aard is om het werk in de onderneming te hinderen.

Art. 6. Bij ontstentenis van beslissing of van collectief akkoord omtrent de data van de vakantie en de eventuele verdeling ervan, kan de werknemer die achttien jaar of meer is bij het verstrijken van het vakantiedienstjaar, vragen dat de derde week vakantie bij de eerste twee wordt gevoegd en kan elke werknemer de toevoeging van de vierde week bij de eerste drie vragen; de werkgever kan zich evenwel verzetten tegen deze toevoeging indien zulks de organisatie van het werk zou kunnen hinderen.

Afdeling 2. — De gelijkstellingen

Onderafdeling 1. — Gevallen van gelijkstelling

Art. 7. Met betrekking tot de berekening van de jaarlijkse vakantie van de mijnwerkers worden met werkelijke arbeidsdagen gelijkgesteld de inactiviteitsdagen ten gevolge van :

1° een arbeidsongeval of een beroepsziekte aanleiding gevend tot schadeloosstelling;

2° een primaire ongeschiktheid zoals bepaald in artikel 46, eerste en tweede lid, van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering;

3° rust bij bevalling;

4° oproeping onder de wapens of één der andere toestanden voortvloeiend uit de dienstplichtwetten en vermeld in artikel 29, 1°, 2°, 3°, 4° en 6°, van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten.

Het voordeel van de gelijkstelling wordt ook toegekend aan de werknemer van vreemde nationaliteit, onderdaan van één der Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen, die in zijn land opgeroepen wordt om er in vredetijd zijn normale dienstplicht te vervullen;

5° wederoproeping onder de wapens, zoals bedoeld in artikel 29, 1°, van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten;

6° diensten opgelegd aan de gewetensbezwaarden en diensten volbracht bij de burgerlijke bescherming, zoals bedoeld in artikel 29, 5° en 7°, van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten;

7° vervullen van burgerplichten, inzonderheid als voogd, lid van een familieraad, getuige voor het gerecht, gezworene, kiezer of lid van een kiesbureau en uitoefening van een openbaar mandaat;

8° een opdracht in :

a) de Nationale Gemengde Mijncommissie en een nationale of gewestelijke subcommissie ervan;

b) het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers en een van zijn ondergeschikte organen ervan, hetzij nationale hetzij gewestelijke, zoals de verzorgingskassen, de bestuurscommissies;

c) een arbeidsgerecht;

d) een commissie van advies betreffende plaatsing;

e) een controlecommissie van een vakantiefonds;

f) een officiële commissie ingesteld voor het bestuderen van een sociaal vraagstuk;

g) een vakbondsuafvaardiging;

h) een nationaal of gewestelijk vakbondsc comité of nationaal vakbondscongres;

i) de Nationale Consultatieve Raad of provinciale consultatieve raden van de kolennijverheid;

j) een gewestelijke gemengde commissie voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen;

k) een commissie uitgaande van de Europese Gemeenschappen;

9° de l'absence nécessitée par un examen médical requis à l'inter-vention du Fonds des maladies professionnelles;

10° des congés complémentaires des ouvriers mineurs du fond;

11° des vacances annuelles ou des vacances supplémentaires accordées en vertu d'une convention conclue au sein de la Commission nationale mixte des mines; toutefois, cette assimilation n'est prise en considération que pour le calcul de la durée des vacances;

12° d'une participation à des cours ou des journées d'études consacrées à la promotion sociale, organisée en vertu de l'article 1er, alinéa 1er, 1°, de la loi du 1er juillet 1963 portant instauration de l'octroi d'une indemnité de promotion sociale;

13° d'une participation à des stages ou des journées d'études consacrés à l'éducation ouvrière ou à la formation syndicale, organisés à l'initiative des groupements représentatifs des travailleurs ou par des instituts spécialisés reconnus à cet effet par le Ministre qui a le travail et l'emploi dans ses attributions ou par le Ministre qui a la prévoyance sociale dans ses attributions;

14° d'une grève qui a eu l'accord ou l'appui d'au moins une organisation syndicale siégeant à la Commission nationale mixte des mines;

15° d'un lock-out;

16° du voyage aller et retour d'un travailleur étranger dans son pays d'origine, autre qu'un pays limitrophe à l'occasion de ses vacances ou en raison de l'un des événements familiaux énumérés à l'article 17, § 1er, 2°; toutefois, cette assimilation n'est prise en considération que pour le calcul de la durée des vacances;

17° d'une suspension du contrat de travail en application de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail;

18° d'une absence du travail en application de la loi du 10 avril 1973 accordant des crédits d'heures aux travailleurs en vue de leur promotion sociale;

19° d'un arrêt du travail dû à un congé imposé par mesure de prophylaxie conformément aux dispositions de l'article 239, 1°, de l'arrêté royal du 4 novembre 1963 portant exécution de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité;

20° d'un arrêt du travail de la travailleuse enceinte à qui le travail est interdit en application des articles 41 et 42 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail et qui, en outre, est dans l'impossibilité d'effectuer, conformément à l'article 43 de la même loi, d'autres travaux compatibles avec son état.

Art. 8. § 1er. Les jours d'inactivité énumérés à l'article 7 ne sont pas considérés comme des jours assimilés mais comme des jours de travail lorsque l'employeur est tenu de les déclarer comme tels pour le calcul du montant des cotisations.

§ 2. Seuls sont assimilables les jours où l'ouvrier mineur aurait dû travailler en vertu du contrat de travail.

Sous-section 2. — Durée de l'assimilation

Art. 9. La durée de l'assimilation est limitée :

1° en cas d'accident de travail ou de maladie professionnelle donnant lieu à réparation :

a) à la période d'incapacité temporaire totale;

b) aux douze premiers mois de la période d'incapacité temporaire partielle commençant immédiatement après une période d'incapacité temporaire totale, à condition que le pourcentage de l'incapacité temporaire partielle reconnu soit au moins égal à 66 p.c.;

2° en cas d'incapacité primaire, à la durée de cette période. La période d'interruption de l'état d'incapacité de travail primaire dont la durée est de 14 jours ou plus n'est réputée interrompre la période d'incapacité de travail primaire que si elle comporte une reprise de travail effective d'au moins un jour;

3° en cas d'accouchement : à six semaines avant et huit semaines après l'événement.

Si l'intéressé n'a suspendu son activité professionnelle que moins de six semaines avant l'accouchement, la durée de l'assimilation après l'événement est prolongée d'une durée qui correspond à la période pendant laquelle elle a continué à travailler à partir de la sixième semaine précédant son accouchement.

Lorsque l'accouchement se produit postérieurement à la date prévue, la durée de l'assimilation de la période antérieure à l'accouchement est prolongée jusqu'au jour de celui-ci;

4° dans les cas visés à l'article 7, 4° et 6° : aux douze derniers mois de l'interruption de travail.

9° afwezigheid om een medisch onderzoek te ondergaan aangevraagd door het Fonds voor de beroepsziekten;

10° bijkomende vakantie van de ondergrondse mijnwerkers;

11° jaarlijkse vakantie of aanvullende vakantie toegekend ingevolge een overeenkomst gesloten in de Nationale Gemengde Mijncommissie; deze gelijkstelling wordt echter enkel in aanmerking genomen voor de berekening van de duur van de vakantie;

12° deelneming aan cursussen of studiedagen gewijd aan sociale promotie ingericht krachtens artikel 1, eerste lid, 1°, van de wet van 1 juli 1963, houdende instelling van de toekenning van een toeslag voor sociale promotie;

13° deelneming aan stages of studiedagen gewijd aan arbeidsopvoeding of vakbondsvorming, ingericht door groeperingen, die de werknemers vertegenwoordigen of door gespecialiseerde instellingen daartoe erkend door de Minister die Tewerkstelling en Arbeid of door de Minister die Sociale Voorzorg onder zijn bevoegdheid heeft;

14° een staking die de instemming of de steun heeft gehad van minstens één vakbondsorganisatie die in de Nationale Gemengde Mijncommissie zetelt;

15° uitsluiting;

16° de heen- en terugreis van een vreemde werknemer naar zijn land van herkomst ander dan een aangrenzend land wegens wettelijke vakantie of één der familiale gebeurtenissen vermeld in artikel 17, § 1, 2°; deze gelijkstelling wordt echter enkel in aanmerking genomen voor de berekening van de duur der vakantie;

17° een schorsing van de arbeidsovereenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten,

18° een werkafwezigheid bij toepassing van de wet van 10 april 1973 waarbij aan de werknemers kredieturen worden toegekend met het oog op hun sociale promotie;

19° een stopzetting van de arbeid ingevolge het opleggen van proflactisch verlof zoals bepaald bij artikel 239, 1°, van het koninklijk besluit van 4 november 1963 tot uitvoering van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering;

20° een stopzetting van de arbeid door een zwangere werknemer aan wie het verboden is, in toepassing van de artikelen 41 en 42 van de arbeidswet van 16 maart 1971, arbeid te verrichten en wie het bovendien niet mogelijk is om, overeenkomstig artikel 43 van dezelfde wet, een andere arbeid te verrichten die met haar toestand verenigbaar is.

Art. 8. § 1. De in artikel 7 opgesomde inactiviteitsdagen worden niet als gelijkgestelde dagen doch als arbeidsdagen aangezien, zo de werkgever verplicht is ze als zodanig aan te geven voor de berekening van de bijdragen.

§ 2. Voor gelijkstelling komen alleen die dagen in aanmerking van de mijnwerker op grond van de arbeidsovereenkomst had moeten arbeiden.

Onderafdeling 2. — Duur van de gelijkstelling

Art. 9. De duur van de gelijkstelling wordt beperkt :

1° bij arbeidsongeval of een beroepsziekte aanleiding gevend tot schadeloosstelling :

a) tot de periode van tijdelijke algehele ongeschiktheid;

b) tot de eerste twaalf maanden van tijdelijke gedeeltelijke ongeschiktheid die aanvangen onmiddellijk na een periode van tijdelijke algehele ongeschiktheid, op voorwaarde dat het erkend percentage van tijdelijke gedeeltelijke ongeschiktheid ten minste 66 pct. bedraagt;

2° bij primaire ongeschiktheid tot de duur van deze periode. De periode van onderbreking van de staat van primaire arbeidsongeschiktheid, waarvan de duur 14 dagen of meer bedraagt, wordt slechts geacht het tijdvak van primaire arbeidsongeschiktheid te onderbreken, indien zij een effectieve arbeidshervatting van minstens één dag omvat;

3° bij bevalling : tot zes weken vóór en acht weken na de gebeurtenis.

Indien belanghebbende haar beroepsactiviteit slechts heeft onderbroken minder dan zes weken vóór de bevalling, wordt de duur van de gelijkstelling na de gebeurtenis verlengd met een tijdspanne die overeenstemt met de periode tijdens welke zij verder heeft gearbeid te rekenen van de zesde week vóór haar bevalling.

Wanneer de bevalling zich na de voorziene datum voordoet, wordt de duur van de gelijkstelling van de periode die de bevalling voorafgaat tot de dag van de bevalling verlengd;

4° in de gevallen beoogd bij artikel 7, 4° en 6° : tot de laatste twaalf maanden van de arbeidsonderbreking.

Toutefois, en ce qui concerne les travailleurs dont le terme normal de service est inférieur à douze mois et qui sont maintenus sous les drapeaux au-delà de ce terme, pour des raisons d'ordre disciplinaire, l'assimilation est limitée à la période précédant le moment de leur renvoi dans leur foyer, qui correspond à la durée de leur terme normal de service;

5° en cas de voyage aller et retour d'un travailleur étranger dans son pays d'origine : à un nombre forfaitaire de six jours.

Sous-section 3. — Conditions d'assimilation

Art. 10. § 1er. Pour bénéficier de l'assimilation, le travailleur doit remplir les conditions suivantes :

1° être engagé dans les liens d'un contrat de travail d'ouvrier ou d'un contrat d'apprentissage, le jour ouvrable précédant le premier jour de la période assimilable.

Toutefois, cette condition n'est pas exigée des travailleurs dans les cas visés à l'article 7, 4°, 5° et 6°;

2° avoir été effectivement occupé au moins un jour au cours des vingt-huit jours successifs précédant, soit le premier jour de la période assimilable, soit le cas échéant le jour du début de la grève ou du lock-out, si l'événement donnant lieu à assimilation survient pendant ces périodes.

N'entrent pas en ligne de compte pour la détermination de la période de vingt-huit jours dont il est question ci-dessus :

- a) les jours assimilés en application des articles 7 et 8;
- b) les jours de vacances annuelles;
- c) les périodes de retour en congé autorisées par l'employeur;

d) les jours à prendre en considération en vertu de la législation relative aux jours fériés;

e) la période pendant laquelle la travailleuse cesse de travailler, pour se reposer, au plus tôt à partir du cinquième mois de grossesse;

f) la période pendant laquelle la travailleuse suspend son activité professionnelle pour allaiter son enfant, sans dépasser la fin du cinquième mois suivant l'accouchement;

g) le jour de repos compensatoire d'une journée de travail accordé pendant ladite période de vingt-huit jours;

h) les jours d'interruption de travail résultant de la fermeture de l'entreprise pendant les vacances annuelles non visées au b).

§ 2 Les conditions prévues au § 1er ne sont pas requises du travailleur dans le cas visé à l'article 7, 1°, lorsqu'une nouvelle incapacité temporaire totale survient après une période d'incapacité temporaire partielle au cours de laquelle le travailleur n'a fourni aucun travail

Sous-section 4. — Preuve

Art. 11. § 1er. Pour bénéficier de l'assimilation prévue à l'article 7, 8°, le travailleur doit, en outre, présenter à son employeur, un document justificatif émanant soit du secrétariat ou du greffe de l'organisme, de l'institution ou de la juridiction en cause, soit de l'organisation syndicale

Ces documents justificatifs seront joints au relevé annuel adressé au Fonds national de retraite des ouvriers mineurs et relatif au personnel de chaque entreprise, et à la rémunération de celui-ci.

L'intéressé doit en outre faire parvenir au Fonds national de retraite des ouvriers mineurs, une attestation par laquelle il déclare sur l'honneur ne pas avoir repris une autre activité.

§ 2. Le bénéfice de l'assimilation prévue à l'article 7, 1°, est accordé sur production d'une attestation émanant de l'organisme d'assurance ou du Fonds des maladies professionnelles et délivrée à la demande de l'intéressé ou de son mandataire ou à la demande de la Caisse de vacances.

Art. 12. L'exactitude du nombre de jours d'inactivité pouvant être assimilés à des jours de travail effectif est certifiée :

1° par l'employeur en ce qui concerne :

- a) l'accident de travail,
- b) les jours d'inactivité visés par les articles 31, 52 et 53 de la loi du 3 juillet 1978 sur les contrats de travail;
- c) les devoirs civiques ainsi que les obligations syndicales visés à l'article 7, 7° et 8°

d) les jours de suspension du contrat de travail en application de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail;

2° par le Fonds des maladies professionnelles en ce qui concerne la maladie professionnelle

3° par l'organisme assureur

— en ce qui concerne l'incapacité primaire visée à l'article 7, 2°;

Wat echter de werknemers betreft wier normale diensttijd minder dan twaalf maanden belooft en die wegens tuchttredenen voor een langere termijn onder de wapens worden gehouden, wordt de gelijkstelling beperkt tot de periode die de terugzending naar hun haardstede voorafgaat en die overeenstemt met de normale duur van hun diensttijd;

5° bij heen- en terugreis van een vreemde werknemer naar zijn land van herkomst : tot een forfaitair aantal van zes dagen.

Onderafdeling 3. — Voorwaarden tot gelijkstelling

Art. 10. § 1. Om gelijkstelling te bekomen moet de werknemer aan de volgende voorwaarden voldoen :

1° door een arbeidsovereenkomst of een leervereenkomst verbonden zijn op de werkdag die voorafgaat aan de eerste dag van het tijdvak dat voor gelijkstelling in aanmerking komt.

Deze voorwaarde is nochtans niet vereist in hoofde van werknemers in de gevallen beoogd bij artikel 7, 4°, 5° en 6°;

2° ten minste één dag effectief werkzaam zijn geweest in de loop van de achtentwintig opeenvolgende dagen, die, hetzij de eerste dag van het voor gelijkstelling in aanmerking komende tijdvak, hetzij, in voorkomend geval, de aanvangsdag van de werkstaking of de uitsluiting voorafgaan, indien de tot gelijkstelling aanleiding gevende gebeurtenis zich tijdens dit tijdvak voordoet.

Komen niet in aanmerking voor de vaststelling van de periode van achtentwintig dagen voormeld :

- a) de op grond van de artikelen 7 en 8 gelijkgestelde dagen;
- b) de jaarlijkse vakantiedagen;
- c) de door de werkgever toegestane periodes om met vakantie te gaan;

d) de dagen met dewelke er rekening dient te worden gehouden op grond van de wetgeving betreffende de feestdagen;

e) de periode gedurende welke de arbeidster ophoudt met werken om te gaan rusten, ten vroegste te rekenen vanaf de vijfde maand van de zwangerschap;

f) de periode gedurende welke de arbeidster haar beroepsbekwaamheid onderbreekt om haar kind te voeden, zonder het eind van de vijfde maand volgend op de bevalling te overschrijden;

g) de rustdag als vergoeding voor een werkdag toegekend tijdens deze periode van achtentwintig dagen;

h) de dagen van arbeidsonderbreking ten gevolge van de sluiting van de onderneming wegens jaarlijkse vakantie niet bedoeld in b).

§ 2. De bij § 1 bepaalde voorwaarden zijn in hoofde van de werknemer niet vereist in het bij artikel 7, 1°, beoogde geval, wanneer een nieuwe tijdelijke algehele ongeschiktheid volgt op een periode van tijdelijke gedeeltelijke ongeschiktheid in de loop waarvan de werknemer geen arbeid heeft verricht.

Onderafdeling 4. — Bewijs

Art. 11. § 1. Om de in artikel 7, 8°, bedoelde gelijkstelling te genieten moet de werknemer daarenboven aan zijn werkgever een bewijsstuk overleggen, afgeleverd, hetzij door het secretariaat of de griffie van het organisme, van de instelling of van het rechtscollege waarvan sprake, hetzij door de vakbond.

De bewijsstukken moeten gevraagd worden bij de jaarlijkse staat gericht aan het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers, welke betrekking heeft op het personeel van elke onderneming en de bezoldiging ervan.

De belanghebbende moet bovendien aan het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers een attest laten geworden waarbij hij op zijn eer verklaart geen andere activiteit te hebben hernomen.

§ 2. Het genot van de gelijkstelling bedoeld bij artikel 7, 1°, wordt verleend na overlegging van een attest van het verzekeringsorganisme of het Fonds voor de beroepsziekten, afgeleverd na aanvraag van belanghebbende of zijn gevolmachtigde of op verzoek van het vakantiefonds.

Art. 12. De juistheid van het aantal met werkelijk gewerkte dagen gelijkgestelde inactiviteitsdagen wordt bevestigd door :

1° de werkgever, wat betreft :

- a) het arbeidsongeval;
- b) de inactiviteitsdagen bedoeld bij de artikelen 31, 52 en 53 van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten;
- c) de burgerplichten en de vakbondsverplichtingen bedoeld bij artikel 7, 7° en 8°;

d) de dagen van schorsing van de arbeidsovereenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten;

2° het Fonds voor de beroepsziekten wat betreft de beroepsziekte;

3° de verzekeringsinstelling, wat betreft :

— de primaire ongeschiktheid bedoeld in artikel 7, 2°;

— en ce qui concerne les jours d'interruption de travail dus à l'une des causes mentionnées à l'article 7, 1^o et 2^o;

4^o par l'autorité militaire ou l'administration communale en ce qui concerne les jours d'inactivité visés à l'article 7, 4^o à 6^o.

Les attestations relatives aux justifications prévues au 1^o sont adressées directement par l'employeur au Fonds national de retraite des ouvriers mineurs; les attestations ou relevés visés au 2^o, 3^o et 4^o sont adressés au Fonds par les organismes ou administrations concernés ou éventuellement par le travailleur lui-même.

Section 3. — Pécule de vacances

Art. 13. § 1er. Le pécule de vacances est calculé sur base de la rémunération brute gagnée au cours de l'exercice de vacances, majorée du montant des avantages en espèces autres que les allocations familiales et majorées d'une rémunération fictive afférente aux jours d'inactivité assimilés à des jours de travail effectif. La rémunération brute n'est pas majorée de la valeur des avantages en nature.

§ 2. Le pécule de vacances est égal à 14 p.c. d'une somme composée :

1^o de la rémunération brute gagnée au cours de l'exercice de vacances, majorée des avantages en espèces.

Pour les travailleurs victimes d'un accident de travail ou d'une maladie professionnelle qui bénéficient d'une indemnité pour incapacité temporaire partielle et qui ont repris du travail en réadaptation à rémunération réduite, la rémunération brute visée à l'alinéa précédent doit également être majorée, pour chaque jour de travail à rémunération réduite, du montant de l'indemnité journalière pour incapacité temporaire partielle.

Toutefois dans ce dernier cas, le montant total de la rémunération journalière réduite et de l'indemnité journalière pour incapacité temporaire ne peut dépasser la rémunération journalière barémique du groupe professionnel auquel le travailleur blessé ou malade appartenait au moment de l'accident ou au début de la maladie professionnelle;

2^o d'une rémunération fictive calculée en multipliant le nombre de jours d'inactivité assimilés à des jours de travail par une rémunération journalière fictive.

Cette rémunération journalière fictive s'obtient en divisant la partie de la rémunération brute de l'exercice de vacances gagnée pour les prestations effectives, augmentée du montant de l'indemnité journalière pour incapacité temporaire partielle visée aux 2^e et 3^e alinéas du 1^o ci-dessus, par le nombre de jours durant lesquels le travailleur a effectivement œuvré, augmenté du nombre de journées d'absence autres que les jours d'inactivité assimilés à des jours de travail effectif.

Pour les ouvriers mineurs qui au cours de l'exercice de vacances n'ont pas effectivement travaillé, la rémunération fictive à prendre en considération est le produit de deux facteurs dont l'un est le nombre de jours d'inactivité assimilés à des jours de travail effectif.

Le second facteur est la rémunération journalière fictive afférente au dernier exercice de vacances au cours duquel le travailleur a effectivement œuvré. A défaut de rémunération journalière fictive, c'est la rémunération journalière moyenne brute afférente à cet exercice qui est à prendre en considération.

CHAPITRE III. — Vacances complémentaires des ouvriers mineurs du fond

Section 1. — Durée

Sous-section 1. — Durée maximale

Art. 14. Les ouvriers mineurs du fond visés à l'article 1er de l'arrêté-loi du 14 avril 1945 sur les avantages complémentaires aux vacances annuelles des ouvriers mineurs des charbonnages, ont droit chaque année à des vacances complémentaires calculées en fonction de leur assiduité au travail pendant l'exercice de vacances entier.

La durée des vacances est fixée à douze jours maximum pour les ouvriers mineurs qui, l'exercice de vacances entier, ont été occupés dans les travaux souterrains.

Art. 15. Pour certains travailleurs dont les prestations dans les travaux souterrains ne couvrent qu'une ou plusieurs parties de l'exercice de vacances, la durée maximale des vacances complémentaires est, exprimée en jours, égale pour chaque partie, au nombre de mois entiers de cette partie d'exercice durant lesquels ils ont œuvré comme ouvrier du fond.

— de dagen van arbeidsonderbreking ten gevolge van één der oorzaken vermeld bij artikel 7, 1^o en 2^o;

4^o de militaire overheid of het gemeentebestuur wat betreft de inactiviteitsdagen bedoeld bij artikel 7, 4^o tot 6^o

De getuigschriften voor de onder 1^o bedoelde rechtvaardigingen worden door de werkgever rechtstreeks naar het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers gezonden; de getuigschriften of de staten bedoeld onder 2^o, 3^o en 4^o worden door de betrokken instellingen of besturen of eventueel door de werknemer zelf naar het Fonds gezonden.

Afdeling 3. — Vakantiegeld

Art. 13. § 1. Het vakantiegeld wordt bepaald volgens het brutoloon verdiend gedurende het vakantiedienstjaar, verhoogd met het bedrag van de voordelen in speciën, met uitzondering van de kinderbijslag en verhoogd met een fictieve bezoldiging voor de met arbeidsdagen gelijkgestelde inactiviteitsdagen. Het brutoloon wordt niet verhoogd met de waarde van de voordelen in natura.

§ 2. Het vakantiegeld is gelijk aan 14 pct. van een som bestaande uit :

1^o het tijdens het vakantiedienstjaar verdiende brutoloon, vermeerderd met het bedrag van de voordelen in speciën.

Voor de werknemers getroffen door een arbeidsongeval of beroepsziekte, die een uitkering wegens tijdelijke gedeeltelijke ongeschiktheid genieten en de arbeid bij wijze van wederaanpassing hervat hebben tegen verminderd loon, moet het bij het vorig lid bedoelde brutoloon eveneens voor iedere arbeidsdag tegen verminderd loon, verhoogd worden met het bedrag van de dagelijkse uitkering wegens tijdelijke gedeeltelijke ongeschiktheid.

Evenwel mag in dit laatste geval het totaal bedrag van het verminderd dagloon en van de dagelijkse uitkering wegens tijdelijke ongeschiktheid het dagloon, bepaald in de baremaschaal voor de beroeps categorie waartoe de werknemer op het tijdstip van het ongeval of de beroepsziekte behoorde niet overtreffen;

2^o een fictief loon dat wordt berekend door het aantal met werkdagen gelijkgestelde inactiviteitsdagen te vermenigvuldigen met een fictief dagelijks loon.

Dit fictief dagelijks loon wordt bekomen door het deel van het brutoloon van het vakantiedienstjaar verworven door de effectieve arbeidsprestaties, verhoogd met het bedrag van de dagelijkse uitkering wegens tijdelijke gedeeltelijke ongeschiktheid bedoeld bij het 2^e en 3^e lid van 1^o hierboven, te delen door het aantal dagen gedurende dewelke de werknemer werkelijk heeft gewerkt, verhoogd met het aantal afwezigheidsdagen andere dan met werkdagen gelijkgestelde inactiviteitsdagen.

Voor de mijnwerkers die tijdens het vakantiedienstjaar niet werkelijk hebben gearbeid, is het in aanmerking te nemen fictief loon het produkt van twee factoren waarvan de ene het aantal met werk dagen gelijkgestelde inactiviteitsdagen is.

De tweede factor is het fictief dagloon dat betrekking heeft op het laatste vakantiedienstjaar gedurende hetwelk de werknemer werkelijk heeft gewerkt. Bij gebrek aan een fictief dagloon dient het gemiddeld brutodagloon van dit dienstjaar te worden in aanmerking genomen.

HOOFDSTUK III. — Bijkomende vakantie van de ondergrondse mijnwerkers

Afdeling 1. — Duur

Onderafdeling 1 — Maximumduur

Art. 14. De ondergrondse mijnwerkers vermeld in artikel 1 van de besluitwet van 14 april 1945 betreffende bijkomende voordelen bij de jaarlijkse vakantie ten gunste van de mijnwerkers van de steenkolenmijnen, hebben jaarlijks recht op een bijkomende vakantie die berekend wordt op grond van hun regelmatige aanwezigheid op het werk in de loop van het vakantiedienstjaar

De duur van de vakantie is vastgesteld op ten hoogste twaalf dagen voor de mijnwerkers die gedurende gans het vakantiedienstjaar ondergronds werden tewerkgesteld.

Art. 15. Voor sommige werknemers, die slechts gedurende één of meer gedeelten van het vakantiedienstjaar ondergronds hebben gearbeid, is de maximumduur van de bijkomende vakantie, in dagen uitgedrukt, gelijk voor elk gedeelte aan het aantal volle maanden van dit gedeelte van het dienstjaar gedurende welke zij als ondergrondse arbeiders hebben gewerkt.

Les travailleurs auxquels s'applique cette mesure sont les suivants

1° les ouvriers mineurs qui, ayant pris du service comme ouvriers du fond dans le courant de l'exercice de vacances, auront été occupés de manière continue dans les travaux souterrains des charbonnages depuis la fin de l'exercice de vacances jusqu'à l'époque du paiement du pécule afférent aux prestations de cet exercice; une période de non-inscription d'une durée maximum de trois jours ouvrables consécutifs, n'interrompt pas la continuité d'occupation visée ci-dessus;

2° les ouvriers mineurs du fond qui, par suite de leur état de santé, sont astreints sur avis du médecin, à prendre du service à la surface, et qui, s'ils n'ont pu être occupés à la surface, sont restés inscrits jusqu'à la fin de l'exercice de vacances comme demandeurs d'emploi dans les mines de houille;

3° les ouvriers mineurs du fond qui prennent leur pension de retraite dans le courant de l'exercice de vacances;

4° les ouvriers mineurs qui, du fait de leur spécialité et par suite des nécessités du service, sont astreints à être occupés alternativement à la surface et dans les travaux souterrains des mines; dans ce cas, le nombre de mois entiers de l'exercice de vacances durant lesquels ces ouvriers ont œuvré comme ouvriers du fond est obtenu en divisant par 24, le nombre de jours durant lesquels ils ont été occupés dans les travaux souterrains en ramenant, le cas échéant, le résultat à l'unité inférieure

Le nombre de jours à prendre en considération pour calculer le nombre de mois entiers au cours desquels ces ouvriers ont été occupés comme ouvriers mineurs du fond est multiplié par 1,2 lorsque ces travailleurs ont été occupés au fond sous le régime de travail de cinq jours par semaine;

5° les ouvriers mineurs du fond qui ont été absents durant une partie de l'exercice de vacances, soit en raison de leur appel sous les drapeaux ou d'une autre situation résultant des lois sur la milice et mentionnées à l'article 29, 1°, 2°, 3°, 4° et 6°, de la loi du 3 juillet 1978 sur les contrats de travail, soit en raison des services imposés aux objectifs de conscience ou de services accomplis à la protection civile, comme stipulé à l'article 29, 5° et 7°, de cette même loi et qui ont repris du travail dans les travaux souterrains des charbonnages dans les trente jours de leur renvoi dans leur foyer;

6° les ouvriers mineurs du fond, licenciés au cours de l'exercice de vacances, par suite de la fermeture totale ou partielle d'un siège de charbonnage, ainsi que ceux qui, sans être licenciés, sont transférés du fond à la surface après la fermeture de ce siège. L'employeur adresse au Fonds national de retraite des ouvriers mineurs une liste de ces deux catégories de travailleurs. Dans ces cas, le dernier mois presté par l'ouvrier du fond est considéré comme « entier » si celui-ci cesse effectivement le travail au fond après le 24 de ce mois;

7° les ouvriers mineurs du fond décédés au cours de l'exercice de vacances ou au cours de l'exercice suivant avant d'avoir perçu leurs pécules de vacances.

Dans ces cas, le pécule calculé conformément à l'article 20 est alloué à la veuve et aux autres ayants droit de l'ouvrier mineur décédé.

8° les ouvriers mineurs qui, étant pensionnés pour invalidité par le Fonds national de retraite des ouvriers mineurs ou bénéficiaires à charge de l'assurance maladie-invalidité, d'indemnités d'invalidité ont repris le travail dans les travaux souterrains des charbonnages, pour la période suivant cette reprise de travail;

9° les ouvriers mineurs visés aux 2°, 3°, 5° et 6° ci-dessus qui ont repris du travail dans les travaux souterrains au cours du même exercice de vacances et qui remplissent les conditions visées au 1°.

Art. 16. Au cas où le contrat de travail stipule qu'il s'agit d'un travail à temps partiel, la durée maximale de vacances complémentaires, mentionnées aux articles 14 et 15, est réduite au prorata des prestations de travail réduites, précisées par le contrat de travail.

Sous-section 2. — Absence justifiée

Art. 17. § 1er. En matière de vacances complémentaires des ouvriers mineurs du fond, ne sont pas considérées comme absence injustifiée pour autant que le travailleur remplisse les conditions prévues à l'article 10 :

1° les journées d'interruption de travail visées à l'article 7, à l'exclusion de celles visées au 3°, au 4°, sauf le cas visé à l'article 29, 2°, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, au 6° et au 20°; la durée de ces assimilations est limitée conformément à l'article 9

Les jours de rappel sous les armes ne sont assimilés à des jours de travail effectif que, pour autant que le travailleur ait repris du service dans les travaux souterrains des charbonnages dans les trente jours qui suivent son envoi en congé illimité;

Deze maatregel is van toepassing op de volgende werknemers :

1° de mijnwerkers die in de loop van het vakantiedienstjaar als ondergrondse arbeiders hebben dienst genomen en die sinds het einde van het vakantiedienstjaar tot het tijdstip waarop het vakantiegeld voor dat dienstjaar wordt uitbetaald op onafgebroken wijze in de ondergrond werden tewerkgesteld; een periode van niet-inschrijving gedurende maximum drie opeenvolgende werkdagen onderbreekt de hiervoor bedoelde doorlopende tewerkstelling niet;

2° de ondergrondse mijnwerkers die wegens hun gezondheidstoestand, op advies van de geneesheer, verplicht zijn dienst te nemen op de bovengrond en die indien ze niet op de bovengrond konden tewerkgesteld worden tot het einde van het vakantiedienstjaar ingeschreven zijn gebleven als werkaanvragers voor de kolennijnen;

3° de ondergrondse mijnwerkers die in de loop van het vakantiedienstjaar hun rustpensioen nemen;

4° de mijnwerkers die door hun specialiteit ingevolge de noodwendigheden van de dienst verplicht zijn beurtelings op de bovengrond en in de ondergrond te werken; in dit geval wordt het aantal volle maanden van het vakantiedienstjaar gedurende welke die werkliden als werkmans van de ondergrond hebben gewerkt, verkregen door het aantal dagen dat zij in de ondergrond hebben gearbeid te delen door 24 en zo nodig, het quotiënt naar de lagere eenheid af te ronden.

Het aantal in aanmerking te nemen dagen voor de berekening van het aantal volle maanden gedurende welke deze werknemers tewerkgesteld werden als ondergrondse mijnwerkers, wordt vermenigvuldigd met 1,2 wanneer deze werknemers tewerkgesteld werden onder de arbeidstijdregeling van de vijfdaagse werkweek;

5° de ondergrondse mijnwerkers die gedurende een gedeelte van het vakantiedienstjaar afwezig zijn geweest, ofwel wegens oproeping onder de wapens of een andere toestand voortvloeiend uit de dienstplichtwetten en vermeld in artikel 29, 1°, 2°, 3°, 4° en 6°, van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten, ofwel wegens diensten opgelegd aan gewetensbezwaarden of diensten volbracht bij de civiele bescherming, zoals bedoeld in artikel 29, 5° en 7°, van dezelfde wet, en die, binnen dertig dagen nadat zij naar hun haardsteden werden teruggezonden, het werk in de ondergrond werken van de kolennijnen hebben hervat;

6° de ondergrondse mijnwerkers, afgedankt in de loop van het vakantiedienstjaar wegens volledige of gedeeltelijke sluiting van een kolennijnzetel, alsook zij die niet afgedankt zijn, doch van de ondergrond overgeplaatst worden naar de bovengrond na de sluiting van deze zetel. De werkgever stuurt aan het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers een lijst waarop deze twee categorieën van werknemers voorkomen. In deze gevallen wordt de laatste maand, welke door de ondergrondse mijnwerkers werd gepresteerd, als « volledig » beschouwd wanneer hij het ondergronds werk effectief stopzet na de 24e van de maand;

7° de ondergrondse mijnwerkers die overleden zijn in de loop van het vakantiedienstjaar of in de loop van het volgend dienstjaar alvorens zij hun vakantiegeld ontvangen hebben.

In deze gevallen wordt het volgens artikel 20 berekende vakantiegeld aan de weduwe en de overige rechthebbenden van de overleden mijnwerker toegekend;

8° de mijnwerkers die, alhoewel gepensioneerd door het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers wegens invaliditeit of in het genot van invaliditeitsuitkeringen ten laste van de verzekering tegen ziekte en invaliditeit, de arbeid in de ondergrond hervat hebben, voor de periode vanaf deze werkhervatting;

9° de mijnwerkers vermeld sub 2°, 3°, 5° en 6° die de arbeid in de ondergrond gedurende hetzelfde vakantiedienstjaar hebben hervat en die de sub 1° vermelde voorwaarden vervullen.

Art. 16. Ingeval de arbeidsovereenkomst deeltijdse arbeid voorziet, wordt de maximumduur van de bijkomende vakantie, zoals bepaald in de artikelen 14 en 15, verminderd naar rata van de verminderde diensteprestaties bepaald in deze overeenkomst.

Onderafdeling 2. — Gewettigde afwezigheid

Art. 17. § 1. Worden met betrekking tot de bijkomende vakantie van de ondergrondse mijnwerkers niet als ongewettigde afwezigheid beschouwd, voor zover de werknemer de bij artikel 10 bepaalde voorwaarden vervult

1° de dagen arbeidsonderbreking beoogd bij artikel 7, met uitzondering van die beoogd bij 3°, bij 4°, behalve het geval waarin voorzien bij artikel 29, 2°, van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten, bij 6° en bij 20°; de duur van deze gelijkstellingen is beperkt overeenkomstig artikel 9.

De dagen van wederoproeping onder de wapens worden enkel met werkelijke arbeidsdagen gelijkgesteld, in zover de werknemer zijn dienst in de ondergrond van de mijn heeft hervat binnen dertig dagen nadat hij met onbepaald verlof is gezonden;

2° les journées d'interruption de travail dues à l'un des motifs suivants :

a) décès du conjoint, d'un descendant ou d'un ascendant du premier degré, à concurrence de quatre jours maximum;

b) décès d'un ascendant ou d'un descendant du deuxième degré, d'un frère ou d'une sœur, d'un allié au premier degré, du tuteur, à concurrence de deux jours maximum;

c) mariage de l'intéressé, à concurrence de trois jours maximum;

d) naissance d'un enfant de l'intéressé, à concurrence de deux jours maximum.

Le nombre de jours d'interruption de travail admis est augmenté de la durée normale du voyage, si le travailleur a dû quitter le territoire belge. Cette durée est fixée forfaitairement à six jours si le travailleur doit se rendre dans un pays non limitrophe;

3° au cas où le contrat de travail précise qu'il s'agit d'un travail à temps partiel : les journées au cours desquelles le travailleur ne travaille pas conformément à ce contrat.

§ 2. Les journées d'interruption de travail visées au présent article ne sont prises en considération comme absence justifiée, que pour autant que le travailleur ait fourni des prestations effectives pendant au moins une journée complète au cours de l'exercice de vacances ou au cours de chaque fraction de cet exercice donnant droit à un congé complémentaire proportionnel.

Cette condition n'est pas exigée lorsque l'impossibilité de fournir une prestation résulte d'un accident de travail.

Sous-section 3. — Absence injustifiée

Art. 18. § 1er. Hormis les jours d'inactivité assimilés à des jours de travail effectif, et sans préjudice des dispositions de l'article 15, les jours ouvrables de l'exercice de vacances pendant lesquels le travailleur n'a pas été occupé dans les travaux souterrains à compter de son premier jour de travail au fond au cours de cet exercice, constituent des jours d'absence injustifiée.

§ 2. Toute absence injustifiée entraîne la réduction des vacances complémentaires à raison d'un jour par jour d'absence.

Toutefois, en ce qui concerne les ouvriers mineurs qui ont été occupés dans les travaux souterrains pendant les douze mois entiers de l'exercice de vacances, les douze premiers jours d'absence injustifiés ne donnent lieu à aucune réduction des vacances complémentaires.

Dans les cas visés à l'article 15, 1° à 9° inclus, et pour chaque période respectivement, le nombre de jours d'absence injustifiée ne donnant lieu à aucune réduction des vacances complémentaires est égal au nombre de mois entiers durant lesquels ces travailleurs ont œuvré comme ouvriers mineurs du fond. Pour les ouvriers mineurs visés à l'article 15, 4° et 6°, le nombre de mois entiers est calculé conformément aux dispositions de cet article.

§ 3. Au cas où le contrat de travail stipule qu'il s'agit d'un travail à temps partiel, le nombre de jours d'absence injustifiée, ne donnant pas lieu à réduction des vacances complémentaires fixées aux §§ 1 et 2, est réduit au prorata des prestations de travail réduites, précisées par ce contrat.

Sous-section 4. — Epoque

Art. 19. Les vacances complémentaires doivent être accordées au cours des douze mois suivant la fin de l'exercice de vacances.

Section 2. — Pécule de vacances

Art. 20. Il est accordé pour chaque jour de vacances complémentaire, un pécule de vacances obtenu en divisant la rémunération globale effectivement gagnée par le travailleur pour l'ensemble des prestations qu'il a accomplies en tant qu'ouvrier mineur du fond pendant l'exercice de vacances, par le nombre de jours durant lesquels il a effectivement œuvré en cette qualité, augmenté du nombre total de jours d'absence, autres que ceux visés à l'article 7.

Pour les ouvriers mineurs, victimes d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle qui ont repris du travail en réadaptation à salaire réduit, la rémunération globale visée au premier alinéa est augmentée d'une indemnité pour incapacité temporaire partielle aux mêmes conditions que celles prévues à l'article 13.

2° de aan één van volgende oorzaken toe te schrijven dagen arbeidsonderbreking :

a) overlijden van de echtgenoot, van een bloedverwant van de eerste graad in opgaande of dalende linie, naar rata van ten hoogste vier dagen;

b) overlijden van een bloedverwant van de tweede graad in opgaande of dalende linie, van een broeder of een zuster, van een aanverwant van de eerste graad, van de voogd, naar rata van ten hoogste twee dagen;

c) huwelijk van de belanghebbende, naar rata van ten hoogste drie dagen;

d) geboorte van een kind van de belanghebbende, naar rata van ten hoogste twee dagen.

Het aantal geoorloofde dagen arbeidsonderbreking wordt vermeerderd met de normale duur van de reis, indien de werknemer verplicht was het Belgisch grondgebied te verlaten. Deze duur is forfaitair vastgesteld op zes dagen indien de werknemer zich naar een niet aangrenzend land moet begeven;

3° ingeval de arbeidsovereenkomst deeltijdse arbeid bepaalt : de dagen, die de werknemer volgens deze overeenkomst niet arbeidt.

§ 2. De dagen arbeidsonderbreking beoogd bij dit artikel komen enkel in aanmerking als gewettigde afwezigheid, voor zover de werknemer werkelijke prestaties heeft verricht gedurende ten minste één volledige dag in de loop van het vakantiedienstjaar of in de loop van elk gedeelte van dit dienstjaar, dat recht geeft op een evenredige bijkomende vakantie.

Deze voorwaarde is niet vereist wanneer de onmogelijkheid tot het verrichten van een arbeidsprestatie het gevolg is van een arbeidsongeval.

Onderafdeling 3. — Ongewettigde afwezigheid

Art. 18. § 1. Behoudens de met werkelijke arbeidsdagen gelijkgestelde inactiviteitsdagen en onverminderd de bepalingen van artikel 15, gelden als dagen ongewettigde afwezigheid, de werkdagen van het vakantiedienstjaar gedurende dewelke de werknemer niet tewerkgesteld is in de ondergrond van de koolmijnen te rekenen vanaf de eerste werkdag van ondergrondse arbeid gedurende dit dienstjaar.

§ 2. Elke ongewettigde afwezigheid betekent vermindering van de bijkomende vakantie met één dag per dag afwezigheid.

Wat echter de mijnwerkers betreft die gedurende de volle twaalf maanden van het vakantiedienstjaar ondergronds werden tewerkgesteld, geven de eerste twaalf dagen ongewettigde afwezigheid geen aanleiding tot vermindering van de bijkomende vakantie.

In de gevallen vermeld in artikel 15, 1° tot en met 9°, en respectievelijk voor elke periode, is het aantal dagen ongewettigde afwezigheid die geen aanleiding geven tot vermindering van de bijkomende vakantie gelijk aan het aantal volle maanden tijdens dewelke deze werknemers als ondergrondse mijnwerkers hebben gewerkt. Voor de mijnwerkers beoogd bij artikel 15, 4° en 6°, wordt het aantal volle maanden berekend overeenkomstig het bepaalde bij dit artikel.

§ 3. Ingeval de arbeidsovereenkomst voorziet in deeltijdse arbeid, wordt het aantal dagen ongewettigde afwezigheid, dat geen aanleiding geeft tot vermindering van de bijkomende vakantie, bepaald in §§ 1 en 2, verminderd naar rata van de verminderde dienstprestaties bepaald in deze overeenkomst.

Onderafdeling 4. — Tijdstip

Art. 19. De bijkomende vakantie moet worden toegekend tijdens de twaalf maanden volgend op het einde van het vakantiedienstjaar.

Afdeling 2. — Vakantiegeld

Art. 20. Voor elke dag bijkomende vakantie wordt er een vakantiegeld toegekend dat bekomen wordt door deling van het gezamenlijk loon, dat de werknemer in hoedanigheid van ondergrondse mijnwerker tijdens het vakantiedienstjaar voor het geheel van zijn effectieve arbeidsprestaties heeft verdiend door het aantal dagen dat hij werkelijk als zodanig heeft gearbeid, verhoogd met het totaal aantal afwezigheidsdagen, andere dan die beoogd bij artikel 7.

Voor de mijnwerkers getroffen door een arbeidsongeval of een beroepsziekte en die een voor hen aangepaste arbeid hebben hervat tegen verminderd loon, wordt het in het eerste lid beoogd gezamenlijk loon, verhoogd met een vergoeding voor tijdelijke gedeeltelijke arbeidsongeschiktheid aan dezelfde voorwaarden als die bepaald bij artikel 13.

CHAPITRE IV. — Titres de voyage gratuit

Art. 21. § 1er. L'ouvrier mineur a droit à un certain nombre de titres de voyage gratuit simple sur le réseau de la Société nationale des chemins de fer belges ainsi que sur les anciennes lignes d'autobus de substitution de cette société, transférées à la Société nationale des chemins de fer vicinaux, correspondant à 1/4 du nombre de jours de vacances qui lui sont octroyés.

§ 2. Pour chaque jour de vacances complémentaire, l'ouvrier mineur a droit à deux titres de voyage gratuit simple sur le réseau de la Société nationale des chemins de fer belges et sur les anciennes lignes d'autobus de substitution de cette société, transférées à la Société nationale des chemins de fer vicinaux.

§ 3. Ces titres peuvent être utilisés par les intéressés, leurs descendants à charge et par les autres personnes à charge habitant sous leur toit.

§ 4. Ces titres sont délivrés par le Fonds national de retraite des ouvriers mineurs moyennant la signature d'une déclaration sur l'honneur par laquelle le bénéficiaire s'engage à utiliser lui-même les titres de voyage ou à ne les laisser utiliser que par les autres personnes visées au § 3, personnes qu'il énumère dans la déclaration.

Ils sont validés selon les instructions respectives de la Société nationale des chemins de fer belges et de la Société nationale des chemins de fer vicinaux.

La couverture du carnet de titres de voyage porte la mention que toute utilisation frauduleuse desdits titres sera punie conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 31 mai 1933 concernant les déclarations à faire en matière de subventions, indemnités et allocations de toute nature, qui sont, en tout ou en partie, à charge de l'Etat.

§ 5. Le coût des titres de voyage gratuit est remboursé à la Société nationale des chemins de fer belges et à la Société nationale des chemins de fer vicinaux.

Il est à charge du budget du Ministère de la Prévoyance sociale.

CHAPITRE V. — Dispositions communes

Section 1. — Durée

Art. 22. Ne peuvent être imputés sur les jours de vacances annuelles et de vacances complémentaires :

1° les journées à prendre en considération en vertu de la législation relative aux jours fériés;

2° a) les jours d'interruption de travail due à l'une des causes mentionnées à l'article 7, 3° et 18°;

b) les jours d'interruption de travail due à l'une des causes mentionnées à l'article 7, 1°, 2°, 4° à 9° inclus, 12°, 13°, 15°, 19° et 20°, à moins que celle-ci ne surgisse pendant les vacances;

3° les jours de repos imposés par les lois et arrêtés réglementant la durée du travail et le repos du dimanche;

4° le jour habituel d'inactivité lorsque le travail hebdomadaire est réparti sur cinq jours et tout autre jour habituel d'inactivité résultant de la réduction de la durée du travail en-dessous de la limite hebdomadaire fixée par les lois sur la durée du travail et leurs arrêtés d'exécution; toutefois, un jour normal d'inactivité peut être compté comme jour de congé par tranche de six jours de congé successifs ou non, sous réserve néanmoins d'autres dispositions prises en commission paritaire.

Section 2. — Epoque

Art. 23. La date des vacances est fixée annuellement par le conseil d'entreprise ou à défaut, de commun accord entre l'employeur et le travailleur.

En cas de désaccord sur la date des vacances, ce différend est tranché par les juridictions du travail.

Section 3. — Paiement des pecules de vacances

Art. 24. § 1er. Après l'échéance de l'exercice de vacances, les pecules de vacances de chaque travailleur sont liquidés à l'intéressé au moment où il prend ses vacances et en cas de vacances fractionnées, à l'occasion de ses vacances principales.

Lorsque l'ouvrier mineur se trouve dans l'impossibilité de prendre ses vacances, les pecules lui sont payés à la date normale des vacances fixée dans l'entreprise où il était occupé en dernier lieu et au plus tard le 31 décembre de l'année qui suit l'exercice de vacances.

HOOFDSTUK IV. — Kosteloze reiskaarten

Art. 21. § 1. De mijnwerker heeft recht op een aantal kosteloze enkele reiskaarten op het net van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen alsook op de vroegere vervangingsautobuslijnen van deze maatschappij, die overgedragen zijn aan de Nationale Maatschappij der Buurtspoorwegen, dat 1/4 bedraagt van het aantal hem toegekende vakantiedagen.

§ 2. Voor elke dag bijkomende vakantie heeft de mijnwerker recht op twee kosteloze enkele reiskaarten op het net van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen en op de vroegere vervangingsautobuslijnen van deze maatschappij die overgedragen zijn aan de Nationale Maatschappij der Buurtspoorwegen.

§ 3. Deze reiskaarten mogen gebruikt worden door de belanghebbenden, door hun descendents ten laste en door de andere personen ten laste die onder hun dak wonen.

§ 4. Deze reiskaarten worden door het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers uitgereikt, mits de belanghebbende in een door hem ondertekende verklaring op de eer, de verbintenis aangaat de kaart persoonlijk te gebruiken of slechts te laten gebruiken door de andere personen vermeld in § 3, welke personen hij in zijn verklaring opsomt.

Zij worden gevalideerd volgens de onderrichtingen respectievelijk van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen en van de Nationale Maatschappij der Buurtspoorwegen.

De omslag van het reiskaartenboekje vermeld dat elk bedrieglijk gebruik van deze reiskaarten gestraft wordt overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 31 mei 1933 betreffende de verklaringen te doen in verband met subsidies, vergoedingen en toelagen van elke aard, die geheel of gedeeltelijk ten laste van de Staat zijn.

§ 5. De kostprijs van de kosteloze kaarten wordt terugbetaald aan de Nationale Maatschappij van de Belgische Spoorwegen en aan de Nationale Maatschappij der Buurtspoorwegen.

Hij is ten laste van de begroting van het Ministerie van Sociale Voorzorg.

HOOFDSTUK V. — Gemeenschappelijke bepalingen

Afdeling 1. — Duur

Art. 22. Van de jaarlijkse en van de bijkomende vakantie mogen niet worden afgetrokken :

1° de dagen waarmee rekening moet worden gehouden op grond van de wetgeving betreffende de feestdagen;

2° a) de dagen van arbeidsonderbreking ten gevolge van een der oorzaken vermeld in artikel 7, 3° en 18°;

b) de dagen van arbeidsonderbreking ten gevolge van een der oorzaken vermeld in artikel 7, 1°, 2°, 4° tot en met 9°, 12°, 13°, 15°, 19° en 20°, tenzij deze oorzaak ontstaat tijdens de vakantie;

3° de rustdagen door de wetten en besluiten tot reglementering van de arbeidsduur en van de zondagrust opgelegd;

4° de gewone dag van inactiviteit wanneer de wekelijkse arbeid over vijf dagen is verdeeld en elke andere gewone dag van inactiviteit die voortvloeit uit de vermindering van de arbeidsduur beneden de wekelijkse grens vastgesteld door de wetten op de arbeidsduur en hun uitvoeringsbesluiten; een gewone dag van inactiviteit mag evenwel per volledige schijf van zes al dan niet opeenvolgende vakantiedagen als vakantiedag aangerekend worden, onder voorbehoud echter van andere beschikkingen die in paritair comité worden getroffen.

Afdeling 2. — Tijdstip

Art. 23. De datum van de vakantie wordt jaarlijks vastgesteld door de ondernemingsraad of bij ontstentenis, in gemeenschappelijk overleg tussen werkgever en werknemer.

Bij onenigheid omtrent de vakantiedatum wordt het geschil door de arbeidsgerechten beslecht.

Afdeling 3. — Uitbetaling van de vakantiegelden

Art. 24. § 1. Nu het verstrijken van het vakantiedienstjaar, krijgt elke belanghebbende de vakantiegelden uitbetaald op het ogenblik dat hij met vakantie gaat en indien hij zijn vakantie niet ineens neemt, ter gelegenheid van zijn langste vakantieperiode.

Wanneer het voor de mijnwerker onmogelijk is zijn vakantie te nemen, worden de vakantiegelden hem uitbetaald op de normale vakantiedatum, vastgesteld in de onderneming waar hij het laatst werkzaam was en uiterlijk op 31 december van het jaar dat op het vakantiedienstjaar volgt.

Le travailleur pensionné peut, au moment où il cesse le travail, réclamer immédiatement la liquidation des pécules de vacances acquis durant l'exercice en cours, et éventuellement durant l'exercice écoulé, s'ils ne lui ont pas encore été payés.

§ 2. La liquidation des pécules de vacances est effectuée au moyen d'un titre individuel de paiement émis par le Fonds national de retraite des ouvriers mineurs.

§ 3. Pour chaque travailleur ayant été occupé au cours de l'exercice de vacances, la date des vacances, ou éventuellement la date des vacances principales, ainsi que la dernière adresse connue du travailleur, doivent être communiquées par l'employeur au Fonds national, au moins un mois avant le départ du travailleur en congé.

Section 4. — Renseignements

Art. 25. Les employeurs sont tenus de transmettre au Fonds national de retraite des ouvriers mineurs, les renseignements nécessaires pour l'application du présent arrêté.

Art. 26. Les chefs d'entreprise sont tenus de communiquer sans déplacement, à leur demande, aux fonctionnaires de l'Administration des mines :

- 1^o la date de naissance des personnes qu'ils occupent;
- 2^o la date d'entrée en service de leur personnel;
- 3^o le montant de leur rémunération et le montant des cotisations versées en exécution de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés et des lois coordonnées du 28 juin 1971 relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés;
- 4^o les dates auxquelles chacune des personnes employées aura pris ses vacances et la durée de celles-ci;
- 5^o la date à laquelle l'engagement a pris fin.

Section 5. — Mesures de contrôle et sanctions

Art. 27. Le chef d'entreprise est tenu d'indiquer dans son règlement de travail l'adresse du Fonds national de retraite des ouvriers mineurs.

Art. 28. Toute infraction aux prescriptions du présent arrêté est punie conformément aux dispositions des articles 54 à 61 des lois coordonnées du 28 juin 1971 relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés.

Section 6. — Contestations

Art. 29. Les contestations entre les ouvriers mineurs et le Fonds national de retraite des ouvriers mineurs, résultant de l'application du présent arrêté, sont de la compétence du Tribunal du travail.

CHAPITRE VI. — Dispositions finales

Art. 30. Sont abrogés :

1^o l'arrêté royal du 27 juin 1967 déterminant en matière de vacances annuelles des ouvriers mineurs et assimilés, les jours d'inactivité assimilés à des jours de travail effectif et les conditions dans lesquelles ils peuvent être pris en considération;

2^o l'arrêté royal du 28 juin 1967 déterminant les modalités spéciales d'application aux ouvriers mineurs et assimilés de la législation relative aux vacances annuelles des travailleurs salariés;

3^o l'arrêté royal du 23 octobre 1978 accordant aux ouvriers mineurs des charbonnages, des titres de voyage gratuit pour les vacances annuelles.

Art. 31. Le présent arrêté est applicable pour la première fois à partir de l'exercice de vacances 1984, à l'exclusion de l'article 19 qui est applicable pour la première fois à partir de l'exercice de vacances 1985.

L'article 19, alinéa 1er, de l'arrêté royal précité du 28 juin 1967, ainsi qu'il était libellé avant son abrogation par le présent arrêté, reste toutefois d'application pour les vacances complémentaires proméritées durant l'exercice de vacances 1984.

Art. 32. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 26 juin 1985.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

De gepensioneerde werknemer kan op het ogenblik dat hij zijn beroepsactiviteit staakt, onmiddellijk de uitbetaling eisen van de vakantiegelden die hem toekomen voor het lopende dienstjaar, en eventueel voor het verstreken dienstjaar, indien ze hem nog niet werden betaald.

§ 2. De uitbetaling van de vakantiegelden geschiedt door middel van een individueel betalingsorder, uitgegeven door het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers.

§ 3. Voor iedere werknemer die in de loop van het vakantiedienstjaar tewerkgesteld was, moeten de vakantiedatum of eventueel de datum van de langste vakantieperiode alsmede het laatstgekende adres van de werknemer ten minste één maand vóór de werknemer met vakantie gaat door de werkgever aan het Nationaal Fonds worden medegedeeld.

Afdeling 4. — Inlichtingen

Art. 25. De werkgevers dienen aan het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers de nodige inlichtingen voor de toepassing van dit besluit over te maken.

Art. 26. De ondernemingshoofden zijn verplicht aan de ambtenaren van het Bestuur van het Mijnwezen, zonder verplaatsing en op verzoek dezer, mededeling te geven van :

- 1^o de geboortedatum van de bij hen tewerkgestelde personen;
- 2^o de datum waarop hun personeel in dienst is getreden;
- 3^o het bedrag van hun loon en het bedrag der bijdragen gestort ter uitvoering van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en de ermee gelijkgestelden en der op 28 juni 1971 gecoördineerde wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers;
- 4^o de datum waarop elk van de tewerkgestelde personen met vakantie gaat en de duur van deze vakantie;
- 5^o de datum waarop de dienstneming een einde heeft genomen.

Afdeling 5. — Maatregelen van controle en sancties

Art. 27. Het ondernemingshoofd is verplicht in zijn arbeidsreglement het adres van het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers op te geven.

Art. 28. Elke inbreuk op de voorschriften van dit besluit wordt bestraft overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 54 tot 61 van de op 28 juni 1971 gecoördineerde wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers.

Afdeling 6. — Geschillen

Art. 29. Geschillen tussen de mijnwerkers en het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers, ontstaan uit de toepassing van dit besluit, behoren tot de bevoegdheid van de arbeidsrechtbank.

HOOFDSTUK VI. — Slotbepalingen

Art. 30. Worden opgeheven :

1^o het koninklijk besluit van 27 juni 1967 tot vaststelling inzake de jaarlijkse vakantie van de mijnwerkers en gelijkgestelden, van de met werkelijke arbeid gelijk te stellen inactiviteitsdagen en van de voorwaarden waaronder deze in aanmerking mogen worden genomen;

2^o het koninklijk besluit van 28 juni 1967 tot bepaling van de speciale modaliteiten om op de mijnwerkers en gelijkgestelden de wetgeving betreffende de jaarlijkse vakantie van de loonarbeiders toe te passen;

3^o het koninklijk besluit van 23 oktober 1978 houdende toekenning van kosteloze reiskaarten voor de jaarlijkse vakantie van de mijnwerkers van de steenkoolmijnen.

Art. 31. Dit besluit is voor het eerst van toepassing op het vakantiedienstjaar 1984, met uitzondering van artikel 19 dat voor het eerst van toepassing is op het vakantiedienstjaar 1985.

Artikel 19, eerste lid, van voormeld koninklijk besluit van 28 juni 1967, zoals het luidde voor zijn opheffing door dit besluit, blijft evenwel van toepassing voor de bijkomende vakantie verworven tijdens het vakantiedienstjaar 1984.

Art. 32. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 26 juni 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE